



DONNER ET RECEVOIR.
Pour rendre la lecture accessible à tous.

Boîtes à livres

Des grandes villes aux bourgs de quelques centaines d'âmes, elles sont partout. Ces bibliothèques d'un genre nouveau favorisent la lecture et invitent au partage.

Michel PAQUOT

UN **troc** À LA PAGE

Grand-Place à Louvain-la-Neuve et sur le mur de l'administration communale de Sainte-Ode, un village proche de Bastogne. À l'abbaye de Val Dieu, dans la petite cité d'Aubel, et, dans le Tournaisis, face à l'église de Bailleur. Plusieurs centaines de boîtes à livres, petites et rudimentaires ou plus spacieuses et élaborées, en bois brut ou colorées, constellent aujourd'hui la Wallonie et Bruxelles. Avec un but commun : faire lire.

Ce phénomène né dans les pays anglo-saxons exhume une pratique ancestrale : le troc. Non plus de main à main, mais par le truchement d'une boîte pleine d'ouvrages de toutes sortes. Chacun est invité à en emporter un et, en retour, à en déposer un autre. Ainsi, les livres circulent et la lecture s'en trouve favorisée.

DOUBLE MISSION

À Genval, l'ASBL Régie des Quartiers Notre Maison en a installé une dans le quartier Fond Tasnier composé de trois cents logements sociaux. « Une de ses habitantes, raconte la directrice de l'association, Audrey Jorion, avait créé dans son garage une petite bibliothèque. Qui, après son décès, a été fermée. Comme nous n'avions pas les locaux pour en ouvrir une nouvelle, nous avons pensé à une boîte à livres. » Cette initiative répond en effet à la double mission de l'ASBL : former les habitants du quartier au métier d'ouvriers polyvalents dans le bâtiment et en espaces verts et mettre en place des activités pour dynamiser le quartier. Ce sont des stagiaires en formation qui ont fabriqué l'objet.

Très vite, les gens ont adopté cette nouvelle venue. « Elle est visitée très régulièrement, se réjouit Audrey Jorion. En plus de romans, de bandes dessinées ou de manuels pratiques, on trouve aussi des livres religieux. Cela donne lieu à des échanges très riches, sur le Coran ou la Bible. » Une fois lus, les livres sont le plus souvent rapportés. La boîte elle-même, située face à une plaine de jeu, n'a subi aucun dommage. Et aujourd'hui, elle est gérée exclusivement par des habitants bénévoles. C'est devenu un projet du comité de quartier.

PLUSIEURS LANGUES

À Spa, c'est Présence et Action Culturelle (PAC) qui, il y

a cinq ans, en a placé une à la piscine communale. Avec promesse d'échange. « Sur la boîte, il est bien indiqué : donner et recevoir », insiste Marie Legros, sa présidente. L'été, le lieu est très fréquenté, par les Spadois mais aussi par les nombreux touristes étrangers en villégiature dans la cité thermale. C'est pourquoi, en plus de livres en français, on trouve des ouvrages en néerlandais, en allemand et en anglais.

« Au début, on avait un peu peur de tomber sur des bouquins pornographiques ou racistes. Ça n'a pas été le cas, sourit la responsable. On craignait aussi qu'ils soient abîmés, mais ce n'est pas arrivé, il n'y a pas de vandalisme. » Une seconde boîte a été posée à l'école communale de Creppe, un village situé sur les hauteurs de la ville. L'étage supérieur est réservé aux ados et aux adultes, l'inférieur aux plus jeunes. « Notre but premier était de favoriser la lecture. Et on a été heureusement surpris car, franchement, ça marche vraiment bien. » ■

À LA CHASSE AUX LIVRES

En août, au moment où la traque aux Pokémon battait son plein, une habitante de Spy, Aveline Grégoire, a eu l'idée de placer des livres dans différents Pokéstop, non loin des bestioles virtuelles. Pour faire connaître son initiative, elle a créé sur Facebook un groupe intitulé *Chasseurs de livres* qui a tout de suite pris de l'ampleur. Aujourd'hui, chacun est invité à en déposer un dans un endroit public et, ensuite, d'en informer la communauté. Une note glissée entre ses pages propose de l'abandonner ailleurs, une fois lu, et de rejoindre le groupe. Depuis, une application pour smartphone, NEAREO, a été créée. Elle permet de débusquer les ouvrages, tout en... géolocalisant les boîtes de livres. Le seul regret de son initiatrice est de n'avoir pas systématiquement de retour sur les livres trouvés et, ainsi, de ne pouvoir suivre leur « voyage ». Une grande chasse a récemment été organisée à la citadelle de Namur et une autre est prévue en juin à Bruxelles. (M.P.)

□ www.facebook.com/groups/554284188095002/